



HAL
open science

EUR'ORBEM - Cultures et sociétés d'Europe orientale, balkanique et médiane

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EUR'ORBEM - Cultures et sociétés d'Europe orientale, balkanique et médiane. 2013, Université Paris-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02031338

HAL Id: hceres-02031338

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031338>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité
Europe orientale balkanique et médiane

EUR'ORBEM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Europe orientale, balkanique et médiane EUR'ORBEM

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	B	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Centre de recherches sur les cultures et littératures d'Europe centrale, orientale et balkanique

Acronyme de l'unité : CRECOB

Label demandé : UMR EUR'ORBEM

N° actuel : EA 4084

Nom du directeur (2012-2013) : M^{me} Catherine DEPRETTO

Nom du porteur de projet (2014-2018) : M. Xavier GALMICHE

Nom de l'unité : Centre d'histoire de l'Europe centrale

Acronyme de l'unité : Sans objet

Label demandé : UMR EUR'ORBEM

N° actuel : EA 4502

Nom du directeur (2012-2013) : M. Olivier CHALINE

Nom du porteur de projet (2014-2018) : M. Xavier GALMICHE



Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Françoise KNOPPER, Université Toulouse 2 - Le Mirail

Experts : M. Daniel AZUELOS, Amiens (Représentant du CNU)

M^{me} Evelyne ENEDERLEIN, Strasbourg

M. Jean-François FAYET, Fribourg, Suisse

M. Jacques LAJARRIGE, Toulouse

M. Thomas NICKLAS, Reims

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Françoise LARTILLOT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre DEMEULENAERE, représentant les tutelles de Paris-Sorbonne Paris 4 et s'exprimant au nom de la tutelle future du CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

EUR'ORBEM est un projet-demande d'UMR-rassemblant une équipe d'accueil de Langues, Littératures et Cultures Étrangères de taille moyenne (19 Enseignants-chercheurs), une équipe d'accueil d'historiens dont les effectifs sont drastiquement réduits (2 EC) et une UMS ; les trois entités ont pour centre d'intérêt une aire géographique commune, dont le nouveau titre proposé pour la demande d'UMR définit l'extension.

Le Centre de recherches sur les cultures et littératures d'Europe centrale, orientale et balkanique (CRECOB, EA 4084), qui résulte lui-même de la réunion opérée en 2006 entre trois composantes, englobe dans sa configuration actuelle deux composantes, le CIRCE (« Centre Interdisciplinaire de Recherches sur le Centre Europe », orienté vers les études centre-européennes) et le LIHR (« Littérature et Histoire de la Russie », plus spécifiquement consacré au monde russe), cet équilibre permettant de couvrir une aire géographique étendue. Elle est implantée à l'université de Paris-Sorbonne (Paris 4).

Le Centre d'histoire de l'Europe centrale EA 4502, localisé à l'université de Paris-Sorbonne (Paris 4) et dirigé par M.Olivier CHALINE, est spécialiste de l'histoire des relations internationales à l'époque moderne et de l'histoire de l'Empire austro-hongrois. Signalant avoir été affaibli lors du contrat en cours par le départ vers d'autres établissements de deux enseignants chercheurs (dont un HDR), il juge inutile de demander une reconduction en tant qu'EA séparée.

Équipe de Direction :

M^{me} Catherine DEPRETTO (directrice) ; M. Xavier GALMICHE (directeur adjoint)



Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité actuelle CRECOB	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014 si UMR	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	22	22
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		5 (UMS 623)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1 (UMS 623)	
TOTAL N1 à N6	19	30	24

Taux de producteurs	100,00 %
---------------------	----------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	28	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	



Effectifs de l'unité actuelle CHEC	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2		2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	2		2

Taux de producteurs	100,00 %
---------------------	----------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	7	
Thèses soutenues	3	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	



2 • Appréciation sur l'unité

L'UMS 623, dirigée par M. Pierre GONNEAU, prévoyant également son rattachement au projet d'UMR EUR'ORBEM, est présentée ci-dessous dans le rapport, à la rubrique « Production Scientifique » et à la rubrique « rayonnement » ; toutefois l'évaluation ne portera pas sur le bilan de l'UMS mais sur son insertion dans le projet d'UMR.

Points forts et possibilités liées au contexte

De par son activité foisonnante, illustrée par la présence de très nombreux membres et doctorants des équipes lors de la visite, le CRECOB se distingue par le grand soin qu'il met à transmettre les savoirs : richesse du bilan bibliométrique et remarquable qualité de ses publications, notoriété des revues qu'elle édite, dynamisme des recherches également attesté par le nombre des manifestations scientifiques, et ce malgré un manque total de soutien logistique. Le financement extérieur de ces manifestations et projets lui permet de tripler quasiment sa dotation financière initiale chaque année.

De taille moyenne, l'unité bénéficie d'un fort potentiel d'encadrement doctoral (plus de 50% des membres sont professeurs ou maîtres de conférence HDR). Une habile politique de recrutement lui fait préserver une originalité « aréale » à laquelle elle est attachée, celle de regrouper des chercheurs sur les littératures, les cultures et l'histoire de l'Europe centrale, orientale et balkanique, tout en s'ouvrant aussi aux publications en yiddisch et en magyar.

Plusieurs chercheurs assurent des directions de collection, font partie d'instances européennes d'information et d'expertise, ont participé à des ANR et à diverses instances de renom. Ils ont de nombreuses coopérations avec des Instituts culturels et sont sollicités pour des conférences publiques.

De la liste globale des publications se dégagent le respect des programmes annoncés en début de contrat, l'originalité des sujets traités, un excellent niveau des productions, leur fréquence, et la direction de collections durables. Plusieurs programmes conduits lors du contrat quadriennal sont clôturés (Tolstoï, cultures postcommunistes, thématiques liées à l'actualité, pour ne citer que quelques exemples), tandis que beaucoup d'autres ont vocation à se poursuivre.

Un enrichissement sera apporté par le ralliement du Centre d'histoire de l'Europe centrale (EA 4502), dont les chercheurs confirmés renforceront l'approche historique, contribueront à faire connaître les recherches de spécialistes de l'histoire de l'Europe centrale par le biais de traductions. Ces derniers veulent ouvrir un champ d'études qui est bien ajusté à cette aire culturelle multilingue et sera consacré à l'armée des Habsbourg.

Enfin, l'EA 4084 se dispose à rejoindre une UMR en création. Cette UMR impliquerait la transformation de l'actuelle UMS 623 (Centre d'études slaves), du CRECOB (EA 4084) et du Centre d'histoire de l'Europe centrale (EA 4502), auxquels s'adjoindraient des forces du CNRS (actuellement deux directeurs de recherche, présents lors de la visite au cours de laquelle ils ont explicité leur décision et leurs intentions). Il s'agit d'une décision mûrement réfléchie et fortement soutenue par l'établissement de tutelle. Outre une augmentation du nombre total des membres qui les rendrait plus visibles sur le plan international, cette nouvelle entité pourrait stabiliser le cadre des recherches à tous les niveaux. Elle assurerait le maintien de l'activité en matière de publications et si possible une pérennisation des moyens ainsi que le partage des potentiels et du personnel. La coopération avec le CNRS renforcerait les partenariats extérieurs et faciliterait l'instauration de coopérations internationales sur le long terme, et elle faciliterait l'accès à des ressources spécifiques pour la jeune génération.

Le Centre d'Histoire de l'Europe Centrale, malgré son effectif, constitue une entité dynamique qui présente une production scientifique de très grande qualité et un nombre de doctorants proportionnellement conséquent. Les partenariats avec des chercheurs extérieurs et avec des institutions scientifiques étrangères sont très développés.

Étant donné un potentiel exceptionnel en recherche, l'association de ces forces tout à fait complémentaires dans le cadre d'une UMR conforterait utilement leur collaboration.

L'existence d'un bâtiment situé 9 rue Michelet, 75006 Paris, qui héberge le Centre d'études slaves et l'Institut d'études slaves ainsi que la plupart des archives dont il est question dans le projet, constitue indéniablement un point fort. La future équipe EUR'ORBEM possède là un cadre idéal pour développer ses futures recherches et sa formation.



Points à améliorer et risques liés au contexte

Dans le bilan comme dans le projet, il manque l'explicitation de la manière de travailler en commun. On ne saurait contester le dynamisme, l'intérêt et l'efficacité des recherches au niveau des prestations individualisées, mais leur juxtaposition tend à se faire au détriment d'une synergie.

De même, des précisions seraient souhaitables, sur le plan scientifique, au niveau de la théorisation de l'interdisciplinarité ; et, sur le plan institutionnel, sur les collaborations en Ile-de-France et dans l'ensemble du territoire national.

Les effectifs dorénavant très faibles du CHEC (2 enseignants-chercheurs, 6 doctorants) ne permettent plus une existence autonome. La démarche envisagée d'une fusion avec l'EA 4084 paraît effectivement la bonne. La définition plus précise de la place de l'orientation scientifique représentée par cette unité dans la restructuration en UMR reste à expliciter.

La mise en place d'une UMR réunissant les trois structures existant à ce jour comporte pourtant des risques de sorte que c'est un réel défi qui sera à relever par l'ensemble de ces chercheurs s'ils se regroupent.

Le dossier d'évaluation ne met pas en exergue la volonté des acteurs de développer une cohérence scientifique d'ensemble autour du projet déposé. Les thématiques de recherche définies restent liées à une logique de recherche individuelle. L'effet fédérateur de la création d'une UMR sur le travail des chercheurs affiliés n'est pas encore établi, la structuration des futurs axes de recherche laissant craindre une juxtaposition des thèmes. De façon générale, les coopérations internes seront à renforcer.

Dans leur présentation actuelle, les trois axes semblent bien vastes. On souhaiterait des indications concernant les démarches. En outre, les espaces retenus dans le futur cadre des études aréales restent parfois flous ; si ce flou devait perdurer, un manque de cohérence serait à redouter.

Parmi les points à signaler figure aussi la nécessité de procéder à une nouvelle répartition des missions du personnel technique. Les objectifs envisagés seraient au demeurant difficiles à atteindre si les demandes de besoins en personnel ne pouvaient être satisfaites.

Recommandations

Il serait opportun d'indiquer l'éventuelle émergence de nouvelles recherches générées par le futur regroupement. Les aspects géographiques et les enjeux économiques seront à prendre mieux en compte.

Il sera aussi utile de définir les liens, ou les éventuelles passerelles, avec les slavistes de Paris et hors de Paris, et de préciser les interactions envisagées avec des spécialistes du monde germanique, un tableau des liens existant ou envisagés ayant été toutefois transmis.

Les questions liées à la gestion commune, au partage du financement et du personnel, seront assurément aussi à définir avec exactitude. D'autres considérations internes, qui font actuellement l'objet de réflexions, seront à clarifier (comme la poursuite de la publication des numéros de la *Lettre* ou la parution de toutes les revues).

Le programme de recherche est original et, bien diversifié, il pourra permettre des transversalités. Un adossement de la recherche aux diverses formations pourrait le rendre plus attractif et attirer davantage de jeunes chercheurs en quête de sujets innovants.

Afin d'améliorer encore le rayonnement des recherches, et éventuellement de pouvoir participer à des recherches de subsides au niveau européen, un effort pourrait être fait en direction de l'anglais, non plus seulement sous la forme de résumés, mais bien d'articles.



Il est en outre conseillé d'élaborer une stratégie globale favorisant la publication des résultats scientifiques dans des langues étrangères, également en anglais.

Sur le plan financier, l'équipe devra s'assurer qu'elle peut disposer des financements idoines et explorer de nouvelles pistes : dépôt d'une autre demande auprès de l'ANR, rapprochement avec les grands établissements susmentionnés, développement de partenariats internationaux avec les pays concernés et les pays germaniques par exemple dont la tradition en études slaves est reconnue, elle pourra aussi approfondir une collaboration déjà ancienne avec l'Österreichische Akademie der Wissenschaften.

Sur le plan de la gouvernance, le défi posé par la volonté ambitieuse de créer une UMR regroupant les actuelles EA 4084 et 4502 ainsi que l'UMS 623 ne pourra être relevé que par une redéfinition claire du périmètre scientifique de la nouvelle entité qui passe au préalable par la mise en place de statuts précisant entre autres la répartition des tâches en matière de gestion des locaux, des personnels de statuts différents (université, CNRS, enseignants-chercheurs, IE, AI, secrétaires etc.), de valorisation et de diffusion des résultats. Il sera inévitable, lors de l'intégration de l'UMS dans le nouvel ensemble, de veiller à une mutualisation des ressources humaines et techniques.

Une nouvelle gouvernance serait susceptible, sur le plan scientifique, de donner une plus grande lisibilité et cohésion aux recherches de la future UMR et d'atténuer la situation actuelle où chacune des composantes semble mener une politique propre, en grande partie dictée par des initiatives individuelles (même s'il faut reconnaître que ces initiatives individuelles sont souvent très fructueuses). On pourrait en attendre de meilleures synergies, et donc le développement de programmes transversaux, moins cloisonnés que ne le sont beaucoup des axes actuels. Ces bénéfices reviendraient d'ailleurs de la même façon au regroupement des EA 4084 et 4502, si l'UMR visée ne devait pas voir le jour.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

On dénombre plus de 400 publications (413) réalisées pour la période 2007-2012 dans le cadre collectif du CRECOB ou par ses membres (19 enseignants-chercheurs et 26 doctorants). La masse produite témoigne de la dynamique collective, et de la très grande productivité individuelle des chercheurs de l'Équipe.

Les axes de recherche, entre 2010 et 2013, sont au nombre de trois. Le premier, « Histoire et civilisation de la Russie et du monde slave », est subdivisé en « Lumières, Anti-Lumières et constitution des idées nationales en Russie et dans les pays slaves XVIII^e-XIX^e siècles » et en « Anthropologie du quotidien sans ses dimensions synchroniques et diachroniques ». Le deuxième axe s'intitule « Identités : résurgences du passé, (re)construction, récupération en Europe centrale et orientale ». Le troisième axe, « Histoire(s) de théorie : expressions artistiques, pensée critique, traduction en terrain slave et centre européen », traite surtout d'histoire de la théorie esthétique (herbartisme, formalisme russe) et des genres (roman, théâtre).

Les ouvrages réunissant des articles tout comme les monographies se répartissent chez des éditeurs français et étrangers, le plus souvent de très grande renommée tels que, pour n'en citer que quelques-uns, à l'étranger : Académie des Sciences de Russie, Berliner Wissenschaftsverlag, Harrassowitz, Transcript Verlag, CEFRES Prague, ELTE BTK Budapest, ou, pour des éditeurs français : École française d'Athènes, Presses Universitaires de France, Presses Universitaires de la Sorbonne, CNRS Éditions, Kimé, Champion, Vrin, Gallimard, Fayard, Belin ...

Les articles sont publiés par des revues du centre (*Cultures d'Europe centrale* et *Cahiers slaves*), mais aussi étrangères, avec des comités de lecture, sans négliger pour autant le nécessaire travail de vulgarisation.

La diversité des langues utilisées est remarquable, permettant au centre de jouer son rôle de passeur culturel. Le comité souhaite surtout souligner la qualité des publications des chercheurs de ce centre.

Bien que réduite au début du contrat à six chercheurs et six post-doctorants, l'équipe CHEC a publié, des ouvrages et des articles dans des revues françaises et étrangères renommées, et ce à un rythme très soutenu. L'originalité des thématiques doit être soulignée.

Cas particulier de l'UMS 623 qui prévoit de rejoindre les deux équipes :

Le Centre d'études slaves (UMS 623) est actuellement un pôle de documentation et d'édition reconnu aussi bien nationalement qu'internationalement. Il est soutenu dans sa mission par l'Institut d'études slaves, association loi 1901, qui possède une importante bibliothèque (200 000 volumes) ainsi que des fonds d'archives qui témoignent de l'histoire de la slavistique française et internationale.

Les deux institutions sont logées dans un bâtiment prestigieux, ancienne demeure de l'historien et slaviste Ernest Denis (1849-1921), situé au 9, rue Michelet, 75006 Paris. Les deux entités se chargent, de surcroît, de la publication de la *Revue des études slaves*, fondée en 1921. C'est une publication internationale de référence qui contribue au rayonnement des deux institutions.

Le Centre d'études slaves coopère, depuis de nombreuses années, avec des institutions à l'étranger, notamment l'Académie des Sciences d'Autriche, pour mettre en valeur ses fonds sur l'histoire de la slavistique. Les publications du Centre d'études slaves sont la source de sa notoriété internationale. Avec trois numéros par an, la *Revue des Études slaves*, est la revue francophone de référence dans son domaine.

Le comité d'experts ne peut que féliciter l'UMS du travail de numérisation effectué en collaboration avec Persée, et de l'introduction des petits résumés en anglais. À cela s'ajoutent la *Lettre du Centre*, et surtout les ouvrages collectifs, les monographies, les grammaires et/ou les dictionnaires édités tous les mois par ce centre qui dispose d'un savoir-faire éditorial très rare.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CRECOB a acquis une notoriété importante en raison de ses activités de recherche et de sa politique de large diffusion d'informations sur les cultures et les expressions des pays d'Europe centrale, orientale et balkanique. Ces compétences ont été renforcées par le recrutement récent de spécialistes des cultures et langues slaves méridionales, hongroises et russes. Les chercheurs qui sont affiliés à cette EA coopèrent, à titre individuel, avec des établissements de recherche à l'étranger et en France. Ils sont très actifs dans les domaines de la publication et de la participation à des congrès et colloques internationaux. Cette attractivité est en outre confirmée par l'inscription et la soutenance de thèses.

Le Centre d'histoire de l'Europe centrale a acquis une solide réputation, notamment par les recherches qu'il a menées sur l'histoire et la culture tchèques. Des coopérations existent avec l'université Charles (Prague).

On relève la collaboration régulière avec plusieurs instituts étrangers à Paris (Allemagne, Hongrie, Pologne, Roumanie), ce qui permet l'organisation commune de manifestations publiques et les contacts avec plusieurs universités françaises et étrangères. Notons en particulier le partenariat privilégié avec les universités de Marburg, de Tübingen, de Prague, de České Budějovice, l'admission du directeur de l'unité dans la société des historiens polonais, dans l'Académie Borromée (Milan), la traduction d'ouvrages en italien et en tchèque.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CRECOB maintient une collaboration avec les Grands musées (MUCEM, Louvre, Galerie nationale de Prague), intervient aux Journées de l'Histoire et dans les émissions radiophoniques de Radio-France, participe aux palabres centre-européennes. En outre, la création des sites internet du CRECOB et du CIRCE et la mise en ligne de corpus contribuent au rayonnement de l'entité et à son insertion dans les réseaux scientifiques.

La coopération de l'UMS 623 avec le musée du Louvre marque un point fort du dernier quadriennal. Le Centre d'études slaves participe à des émissions culturelles radiophoniques (2012) et télévisées (2008) en rapport avec son profil. Il est régulièrement le partenaire des Journées d'histoire de l'Europe qui concernent la Russie et l'Europe (janvier 2010, juin 2012). Ce passé, ainsi que la numérisation de la *Revue des études slaves* élargiront de façon notable la visibilité de l'unité en projet.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'EA 4084 n'est pas parvenue jusqu'à présent à lever la contradiction entre sa volonté affichée dans le document d'étape « Bilan. Résultats et auto-évaluation » de renforcer sa cohésion et son homogénéité - tant au niveau des projets scientifiques que de sa gouvernance - et l'absence de statuts, justifiée ici même par le refus d'interférer en ce domaine avec une politique de l'établissement, qui semble tarder à se dessiner.

Aussi ne dispose-t-on que de peu d'informations sur la manière dont la politique générale de cette équipe et de ses deux composantes (CIRCE et LIHR) est définie et validée, ni comment sont fixées les règles d'appartenance à l'entité ou seraient tranchés les différends éventuels.

Le fonctionnement reste donc largement informel, même si un effort a été fait pour mettre en place une direction collégiale constituée par un directeur, un directeur-adjoint et un représentant des doctorants pour chaque sous-composante. Un avenant au dossier précise qu'ils sont élus pour un quadriennal (quinquennal) et rééligibles une fois, leurs attributions respectives n'étant pas précisées. La nécessité bien comprise de conserver la mémoire des réunions, en moyenne biannuelle de l'équipe a cependant conduit à la diffusion de procès-verbaux.

Le caractère peu structuré de la gouvernance ne permet pas davantage de préciser la nature des liens qui peuvent unir l'équipe à d'autres structures de l'établissement qui lui sont proches, comme le Centre de civilisation polonaise et la revue « Les nouveaux cahiers franco-polonais » ou l'Institut d'études slaves.

L'effectif du Centre d'Histoire de l'Europe Centrale enlève toute pertinence à une appréciation de ce critère.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les inscriptions en doctorat sont relativement nombreuses (28) si l'on tient compte de la situation de la discipline, et la cadence des soutenances de thèse a été améliorée (23 en cinq ans). Cinq HDR ont été parrainées et soutenues. Les 28 doctorants, toutes spécialités confondues, font actuellement partie intégrante de l'EA et sont associés à ses activités. Leur encadrement est assuré, entre autres, par les séminaires « Eclairages interdisciplinaires sur l'Europe centrale » et « Théories littéraires et artistiques en Russie au XX^e siècle ». Une journée par an leur est spécialement consacrée

La formation doctorale est bien pensée : un effort évident a été consenti en faveur de l'encadrement doctoral, notamment par l'ouverture aux doctorants de séminaires de master et d'un séminaire spécifique centré sur les « Études centre-européennes et russes : nouveaux chantiers et perspectives de recherche ». Huit journées doctorales ont été organisées. En amont, les licences préparent à des projets aréaux.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie consiste à viser un élargissement et une restructuration en grande unité, ayant l'ambition d'obtenir le statut d'UMR, par la fusion de l'EA 4084 avec l'EA 4502 et l'UMS 623. EUR'ORBEM, unité dont le directeur prévu est M. Xavier GALMICHE, et qui a la belle ambition de devenir un centre de référence de recherche fondamentale et d'information sur les pays d'Europe centrale, orientale et balkanique. Sa configuration repose sur le constat de la complémentarité de forces qui sont assurément susceptibles de fusionner.

Plusieurs atouts plaident en faveur de ce projet : tout d'abord la mise à disposition d'un bâtiment dédié à la recherche et la richesse du gisement documentaire (200.000 volumes et manuscrits) puisque cette UMR serait adossée à une UMS qui dispose d'un bâtiment sis 9 rue Michelet, d'un fonds documentaire et d'une bibliothèque qui sont un des hauts lieux de la mémoire des études slaves ; mais aussi de la longue tradition de la *Revue des Etudes slaves* dans le domaine des études slaves européennes et la prééminence du pôle éditorial développé par le CES, dont le rôle de distribution de l'information (par le biais d'une *Lettre* très largement diffusée) est bien connu.

Au nombre des éléments susceptibles de cautionner la viabilité de ce projet, on ne peut donc que souligner une fois encore le nombre et la qualité des supports de publication qui préexistent, la notoriété incontestable des revues actuellement éditées par le Centre des études slaves et par le CRECOB.

Le périmètre scientifique de ce projet est étendu : il comprend quatre volets (histoire, langues, littératures, cultures), regroupés dans le champ d'études dites aréales (Europe médiane, orientale et balkanique), incluant des interactions avec le domaine germanique, hongrois et juif. La chronologie va du Moyen Age à l'époque actuelle. Divers projets annoncés sont fort prometteurs, tels que celui d'un corpus de textes linguistiques fondamentaux ou encore, parmi les différents sous-axes prévus, celui des structuralismes en Europe.

Parmi les enrichissements que ce nouveau portail de la slavistique pourrait impulser, on note de façon très positive le fait qu'il donnerait lieu à la mise en valeur des fonds existants. Il pourrait entre autres conforter, sans les laisser à la marge, les recherches dédiées aux petits pays de l'Europe centrale et balkanique.

De surcroît, une telle UMR faciliterait le renforcement des réseaux grâce à la possibilité d'institutionnaliser des collaborations suivies avec des organismes de recherche étrangers (tels que les académies ou les PICS, GDR et laboratoires et internationaux), et ce de façon à encadrer et développer les collaborations qui, à ce jour, restent encore surtout individuelles ou bilatérales. Au total, cette grande unité pourrait jouer un rôle plus important dans le paysage scientifique grâce au partenariat avec le CNRS, y renforcer les études slaves, augmenter l'attractivité de ces recherches.



4 • Analyse thème par thème (pour le projet)

Thème 1 :

Constitution des savoirs, langage des sciences humaines, portail de la slavistique

Nom du responsable :

M. Pierre GONNEAU

● Appréciations détaillées

Ce projet impliquera 5 membres de l'UMR.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Ce thème (« axe 1 ») est consacré à l'histoire de la slavistique en France et à sa constitution en tant que champ disciplinaire spécifique. Il s'agira non seulement de décrire et répertorier mais aussi d'étudier les phénomènes de transfert entre disciplines et entre pays.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cet objectif est susceptible de conforter l'attractivité des recherches qui conduiront à une coopération avec d'autres grands établissements d'enseignement et de recherche parisiens et à un échange d'informations et de spécialistes avec les Académies des sciences et les instituts de recherche en slavistique des pays d'Europe centrale et orientale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cet axe contribuera largement à une interaction réelle avec l'environnement et il combine idéalement formation et recherche. Il se donne en effet pour tâche l'élaboration d'un portail de la slavistique, « Vratislav », qui fournira l'accès à une bibliothèque et une iconothèque virtuelles.

Le Centre d'études slaves et l'Institut d'études slaves qui sont parties prenantes dans ce projet offrent, outre la bibliothèque, un fonds d'archives documentaires et iconographiques (fonds Tolstoï entre autres) et les archives des principaux slavistes français qui, une fois traités et numérisés, pourront être mis à la disposition des chercheurs. Le portail hébergera également les matériaux d'une encyclopédie des études slaves. Un séminaire international annuel donnera une plus grande visibilité à cette entreprise.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Ces recherches seront nourries par un séminaire international annuel qui pourrait devenir un rendez-vous important de la slavistique et donner une ampleur internationale à ce projet.



Conclusion

- Avis global sur le thème :

Le projet de ce portail de la slavistique relève d'une vision prospective du champ scientifique, associée à une excellente connaissance du domaine étudié.

La mise en ligne de documents scientifiques élargira l'accès à l'immense collection d'ouvrages du CES et permettra de mettre en valeur les travaux de la slavistique française et de ses relations avec les autres réseaux scientifiques.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

La richesse documentaire, la valeur symbolique du bâtiment affecté à ces recherches, la longue tradition des travaux menés dans ce cadre sont attestées.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le projet est ambitieux mais, dans sa présentation actuelle, paraît très vaste. Les paliers dans le dépouillement du corpus, voire, du moins en un premier temps, sa délimitation, ne semblent pas assez détaillés.

- Recommandations :

Le problème du financement de la réalisation ambitieuse autour d'un « Corpus » reste posé puisque le projet ANR qui avait été présenté par l'Équipe en octobre 2011 n'a pas été retenu, et ce d'autant plus que le lien avec les établissements d'enseignement et de recherche pouvant être concernés (Paris-Sorbonne, Paris Panthéon-Sorbonne, INALCO, Institut de France, Collège de France, ENS-Lettres-Ulm, BNF, BULAC) est simplement évoqué.



Thème 2 : Territoires et réseaux

Nom du responsable : M. Xavier GALMICHE, M^{me} Clara ROYER, M. Philippe GELEZ, M. Olivier CHALINE (1,2,3), M^{me} Delphine BECHTEL, M^{me} Luba Jurgenson (4)

- **Appréciations détaillées**

Ce projet impliquera 6 à 7 membres de l'UMR.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'axe 2 « Territoires et réseaux » est divisé en quatre « sous-axes ». Le cœur en est le sous-axe « REPLITEC » dont l'objectif est de répertorier la production littéraire d'Europe centrale, auteurs, œuvres et lieux, et de trouver une méthodologie qui permette de prendre en compte les phénomènes de pluralité et de croisements culturels et linguistiques.

Le sous-axe « Écrivains et psychanalystes en Europe centrale. Circulations transnationales et filtres nationaux (1895-1939) ; conflits et évolutions » aura pour zone géographique de référence celui d'une Europe élargie et étudiera les réceptions nationales des théories psychanalytiques (diffusion filtre, appropriation ou rejet).

Le troisième sous-axe « Conflits et révolutions au XX^e siècle - leurs conséquences dans la configuration de l'espace culturel » prévoit d'étudier d'une part les répercussions de la Première Guerre mondiale dans le monde intellectuel et la constitution de nouveaux centres de la culture russe en Europe, d'autre part l'histoire de l'armée des Habsbourg.

Le quatrième sous-axe « Histoire et mémoires des violences en Europe centrale et orientale » mènera des études sur les génocides, les camps nazis et staliniens, sur la mémoire des occupations. Il se situe dans le prolongement de recherches entreprises lors du précédent contrat quadriennal.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Ces projets facilitent l'encadrement de travaux de doctorants déjà en cours et sont susceptibles de continuer à ouvrir la voie à des travaux de thèses, à des cotutelles ou des codirections.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Une préparation du centenaire des révolutions de 1917 est prévue ce qui permettra aux chercheurs concernés de s'associer aux manifestations qui auront lieu en 2017. En outre, chaque sous-axe a prévu des journées d'études et colloques internationaux.

Mais il semble prématuré à ce jour de s'exprimer davantage sur les plans de l'interaction avec l'environnement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Outre la poursuite de l'encadrement doctoral, des enseignements de Master sont ouverts aux doctorants, par exemple un séminaire sur la multiculturalité en Europe centrale.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Sans objet.



Conclusion :

- Avis global sur le thème :

Les projets de cet axe 2 sont portés par des chercheurs dont l'expérience et la notoriété sont connues et reconnues en France et à l'étranger.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le prolongement des recherches déjà entamées paraît convaincant pour l'avenir.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une réelle synergie doit encore être envisagée pour ce groupe afin que chaque chercheur ne construise pas son projet personnel sans vraiment tenter d'élaborer de problématique convergente.

L'écueil est ici la juxtaposition des recherches envisagées. Il semble par exemple que les deux premiers sous-axes (répertoire des littératures, des écrivains et des psychanalystes) auraient intérêt à se rapprocher de l'axe 1, lequel est construit autour de l'actuelle UMS. Ils pourraient tirer parti de la prochaine ouverture du portail « Vratislav » dans le cadre de la future UMR pour présenter leur propre répertoire des littératures, des écrivains et des psychanalystes en Europe centrale et orientale qui peut prendre la forme d'une encyclopédie, et ce d'autant plus qu'un élargissement à la Russie est envisagé par les porteurs du projet. La proximité avec le projet « Vratislav » paraît donc tout à fait évidente.

Les deux autres sous-axes (conflits et révolutions, histoire et mémoire des violences), assez proches finalement, pourraient mener une existence autonome.

- Recommandations :

L'aspect de la formation par la recherche pourrait gagner en lisibilité.

Un recentrement pourrait fournir des arguments supplémentaires pour tenter de décrocher avec succès un projet ANR.



Thème 3 :

Culture savante, culture de masse, culture populaire en Russie et Europe centrale XIX^e-XXI^e siècles

Nom du responsable :

M^{me} Marie-Christine AUTANT-MATHIEU, M^{me} Nora BUKHS, M^{me} Lubov JURGENSON, M^{me} Galina KABAKOVA, M^{me} Clara ROYER

● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'axe 3 (« culture savante, culture de masse, culture populaire en Russie et Europe centrale XIX-XXI^e siècles ») est subdivisé en quatre sous-axes.

« Culture savante, culture de masse en Russie, XIX^e-XXI^e siècles » s'intéresse à l'évolution de la culture de masse (envisagée comme une dimension irréductible du rapport moderne au fait artistique), à sa dimension matérielle, à la temporalité, à des tentatives de définir une éthique de l'art face aux changements économiques et politiques des siècles considérés, par exemple à l'Age d'Argent (1908-1917) ou encore à la fin du régime soviétique.

« Modèles culturels et circulation des arts en Russie » articulera l'étude des circulations et transferts artistiques (théâtre et cinéma en particulier) autour des modes de transmissions ainsi que des processus d'acculturation et d'échanges.

« Cultures de la légèreté, une autre histoire européenne - des Lumières aux Guerres mondiales » est un sous-axe qui entend interroger les expressions, les fonctions, la place et la circulation des cultures se situant en marge des grands enjeux et des canons culturels.

Le quatrième sous-axe sera dédié à l'« ethno-linguistique de la littérature orale » (étiologie, parémiologie).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les thématiques abordées sont originales.

L'approche se veut délibérément transversale, et ce dans chaque sous-axe. La circulation des arts en Russie, la fabrique du soviétique dans les arts et la culture en Europe centrale, les échanges entre centre et périphérie laissent bien augurer de la possibilité de trouver des synergies et de permettre de telles transversalités au sein des deux groupes de recherche (CRECOB, CIRCE) et de leurs partenaires (REIGENN-Paris 4).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

On note de façon positive que des travaux récemment engagés avec des universités russes et françaises vont pouvoir se poursuivre dans ce cadre.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Dans l'état actuel, la répartition des projets se fait entre plusieurs porteurs (cinq), qui ont l'ambition de fédérer des spécialistes autour d'eux.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Bien que, sur les plans de la formation ou de l'interaction avec l'environnement, il soit prématuré à ce jour de s'exprimer à propos de l'axe 3, les sujets choisis ne pourront avoir un impact sur l'environnement social et culturel que s'ils s'adossent à des séminaires de master, susceptibles d'impliquer ou d'inspirer des étudiants ou des doctorants.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Il sera primordial d'aménager des passerelles entre les divers sous-axes pour assurer une cohérence scientifique de l'ensemble et éviter l'écueil d'une simple juxtaposition de projets individuels.

- Avis global sur le thème :

Les sujets choisis sont particulièrement originaux et n'ont quasiment pas encore fait l'objet d'études spécifiques.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Un des points forts est la transversalité que ces divers projets requièrent.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La dispersion des « sous-axes », en proportion des Enseignants-chercheurs engagés, paraît excessive.

Une réelle synergie gagnera à être mise en place puisque les problématiques culturelles semblent ici convergentes. Il serait ainsi judicieux d'explicitier les liens entre le cadre conceptuel (sous-axe 1) et les autres sous-axes. Cela peut être d'autant plus utile que la culture dite populaire pose des problèmes définitoires et implique des recherches pointues et exigeantes sitôt que l'on entend sortir des sentiers battus.

- Recommandations :

L'aspect de la formation par la recherche doit encore être précisé.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Jeudi 13 décembre 2012 à 9h30
Fin : Jeudi 13 décembre 2012 à 18h00

Lieu(x) de la visite :

Institution : Université Paris-Sorbonne
Adresse : 1 rue Victor Cousin 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

9h30-10h15	Briefing des experts en huis clos (prise de contact, répartition des questions, premier échange sur l'Entité de Recherche).
10h15-10h45	Entretien à huis clos avec M. Pierre DEMEULENAERE (représentant la tutelle de Paris-Sorbonne Paris 4 et s'exprimant au nom de la tutelle du CNRS).
10h45-11h15	Présentation de l'unité EA 4084 par sa directrice, de l'UE 4502 par son responsable et de l'UMS 684 par son directeur.
11h15-12h15	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants.
12h20-12h 50	Discussion avec les doctorants seuls.
12h45-14h00	Pause déjeuner.
14h00-15h00	Délibération des experts à huis clos et dernière prise de contact avec la directrice de l'EA 4084 et le porteur du projet d'UMR.
15h00-18h00	Rédaction du rapport à huis clos.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

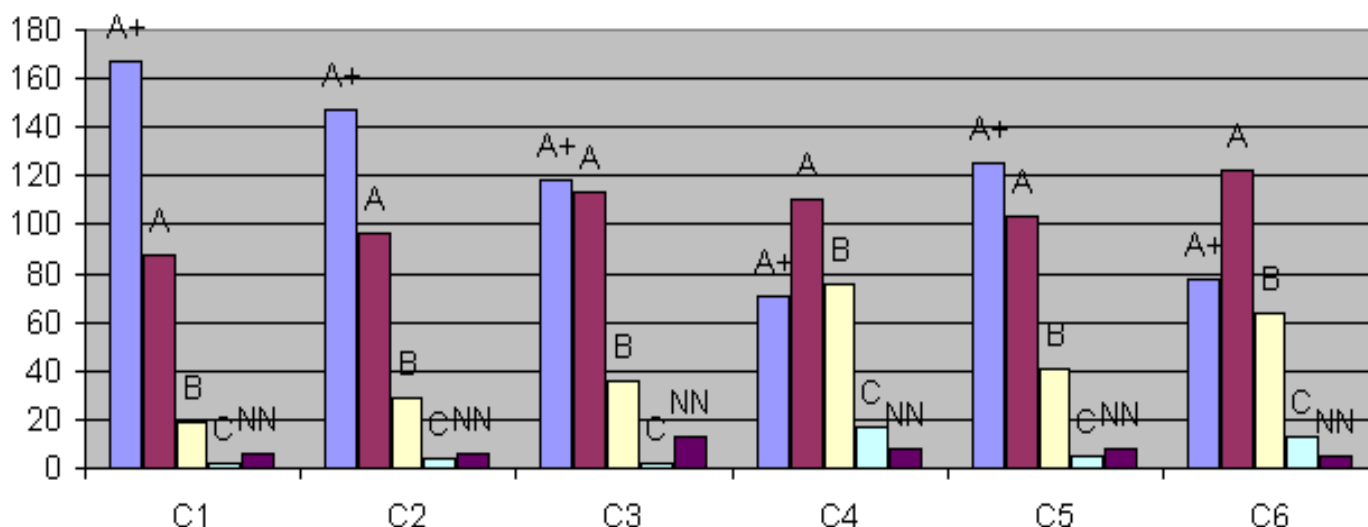
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Remarques générales sur le rapport de l'AERES, concernant l'EA 4084, Europe centrale, orientale et balkanique (C. Depretto) pour la partie bilan et l'UMR EUR'ORBEM (X. Galmiche) pour la partie projet

Dans sa partie positive, le rapport de l'AERES donne une image globalement exacte de l'activité des différentes composantes évaluées (EA 4084, EA 4502, UMS 623). Les évaluateurs ont su voir l'enjeu du projet d'UMR, EUR'ORBEM qui constitue un véritable défi. Certaines suggestions, concernant la meilleure intégration des composantes et des projets, seront envisagées avec profit. Quant aux points à améliorer, ils sont principalement de deux ordres :

1- le manque de synergie et le caractère individuel des projets 2014-2018 :

La critique majeure concerne l'insuffisante intégration des projets et des chercheurs. On objectera qu'une certaine polarisation est inévitable au sein d'une équipe qui a entériné l'existence dans son intitulé de trois Europe et, en son sein, de deux composantes. On remarquera qu'au contraire le quadriennal 2010-2013 a vu pour la première fois une programmation associant réellement Europe centrale et orientale (par exemple, le colloque sur les littératures postcommunistes, les travaux sur le formalisme esthétique). Il semble raisonnable de privilégier un régime d'activité pour ainsi dire à deux vitesses : d'une part, des projets de recherche de grande ampleur, souvent pluriannuels, associant de nombreux collègues de l'équipe et des extérieurs; d'autre part des projets liés, en effet, à des chantiers individuels, et pour lesquels l'engagement financier de l'équipe est – notons-le - par principe plus modeste: ces travaux qui peuvent apparaître relever de "l'autogestion" sont souvent impulsés par des personnalités fortes, reconnues dans leur domaine, qui se doivent de maintenir le niveau de leur recherche, en particulier sur le plan international. Le libéralisme est ici un pragmatisme. Ce mode de fonctionnement a montré son efficacité par le passé, comme l'atteste le nombre de publications de l'équipe (plus important encore que ce qui est écrit, si on ajoute les travaux des doctorants et docteurs, présentés dans un document séparé le jour de l'évaluation). En ce qui concerne les trois axes de la partie « projet », il est clair que l'année 2013 verra leurs contours précisés et que, pour l'axe 3 en particulier, d'autres collaborations que les actuels cinq responsables sont déjà envisagées au sein même de l'équipe.

2- la gouvernance : Un chantier destiné à doter les équipes de statuts clairs (mode de désignation de la direction, mandat et attributions respectives) a cependant été évoqué lors du quadriennal par l'Université. A défaut, la gouvernance repose sur une pratique collégiale des propositions et de décisions validées lors des assemblées de l'équipe, d'autant plus efficace que le gentlemen's agreement est tacite. La direction collégiale (directeur et directeur – adjoint, représentants des doctorants) est élue en début de quadriennal (quinquennal) pour un mandat renouvelable une fois.

Nota Bene : Sensibles à ces deux points, en particulier dans l'option d'une UMR, l'équipe de direction avait préparé un avenant au projet déposé qui avait été adressé aux évaluateurs et qui s'attachait à préciser l'organisation de la future UMR (organigramme), le calendrier des manifestations, liées aux axes de recherche et l'ensemble des problèmes de synergie que soulevait l'organisation future. Le rapport ne semble pas tenir compte de ce document qui est joint à nos remarques générales.

Catherine Depretto, Xavier Galmiche

Avenant au projet de l'UMR EUR'ORBEM **7 décembre 2012**

L'UMR Eur'Orbem repose sur la transformation d'une UMS existante, le Centre d'études slaves (UMS 623¹), qui s'est imposé comme le pôle de documentation et d'édition le plus important en France dans son domaine. Réunie au CRECOB (EA 4084) reposant sur plusieurs composantes, et au Centre d'histoire de l'Europe centrale (EA4502), cette UMR aura vocation à devenir un centre de référence de recherche fondamentale et d'information à diffusion large sur les cultures et expressions des pays d'Europe centrale, orientale et balkanique (histoire, histoire culturelle, littératures, arts et civilisations), et dans le champ des études aréales.

Le réseau ainsi reconfiguré profiterait à plein de la position du Centre d'études slaves (CES), centre de documentation et de publications multi-supports sur les cultures des pays d'Europe centrale et orientale, remplissant ses trois missions : information, documentation, édition – dans cette dernière mission, soulignons le rôle de l'Institut d'études slaves, association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, qui publie et diffuse les ouvrages édités par l'UMS, au premier rang desquelles la *Revue des études slaves* (0080-2557 [imprimé], ISSN 2117-718X [en ligne]) soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociale du CNRS et classée de niveau international².

L'UMR Eur'Orbem assumera ces missions de façon interdisciplinaire, dans la diversité des sciences humaines et sociales, mais en complémentarité des UMR existantes. Outre la veille scientifique, la réponse à des demandes ponctuelles d'expertise de la part des décideurs ou des médias, l'organisation de colloques et de journées scientifiques, de cycles de conférence – actions déjà réalisées par les équipes associées –, la nouvelle Unité serait la tête de pont d'un réseau national et international, dans le cadre de projets d'ANR et aussi grâce aux outils de coopération internationale dont dispose le CNRS. Ainsi, non seulement elle encouragerait les interactions avec les centres universitaires et scientifiques spécialisés en Île-de-France et dans l'ensemble du territoire national, mais elle fédérerait aussi les recherches des spécialistes où qu'ils soient affectés, et dans tous domaines des sciences humaines et sociales, quelles que soient leurs thématiques de recherche.

Cet avenant a pour objet d'apporter éclaircissements et développement à un certain nombre de points du projet remis à l'AERES, notamment en ce qui concerne la structure institutionnelle, sur le plan régional, national et international.

I - Chercheurs et personnels

II - Organigramme de l'UMR

III - Réseau national et international

Annexes

Organigramme du CRECOB

Organigramme de l'UMS 623 CNRS

Organigramme de l'UMR EUR'ORBEM

¹ Direction : Pierre Gonneau (la mention d'Olivier Chaline, figurant sur l'exemplaire papier envoyé par voie postale, est une erreur).

² Résultat ERIH (European Reference Index for the Humanities), Classement 2011 : Histoire INT2, Linguistique NAT, Littérature INT2.

I - Chercheurs et personnels

L'UMR sera issue des forces de recherche d'ores et déjà organisées : l'UMS bénéficie d'une implantation centrale (681 m² au 9, rue Michelet), dans un immeuble important pour l'histoire de la slavistique et dont l'action au bénéfice d'une large communauté est reconnue. Les organigrammes actuels de l'UMS comme de l'EA sont reproduits en annexe.

Le décompte des enseignants chercheurs et des personnels est le suivant :

CNRS : 2 DR (10 doctorants)

CRECOB : 19 chercheurs, 28 doctorants (au 30 juin 2012)

Centre d'histoire de l'Europe centrale (EA 4502) : 2 chercheurs, 6 doctorants

CES : 4 personnels CNRS ITA : 3 Ingénieurs d'étude (IE) et 1 Assistant ingénieur (AI) et 3 personnels Paris-Sorbonne (Technicien, ADT, CDD)

Les deux départs en retraite d'ingénieurs d'études de l'UMS devant être remplacés conformément à la politique de gestion des ressources humaines menée par le président du CNRS, le personnel CNRS de l'UMS comprendra 4 personnes (si on considère que Barbara Pueyo reprendra son poste à son retour), trois dédiés au pôle Information et Édition et un dédié au pôle Documentation.

L'UMR regroupera 23 enseignants-chercheurs et une quarantaine de doctorants. L'arrivée de chercheurs implique la création de trois nouveaux supports :

* un poste de secrétaire gestionnaire (BAP J)

* un poste de chargé de la communication et webmestre (BAP F)

* un poste de documentaliste en charge de la bibliographie et de la veille scientifique (BAP F)

Deux directrices de recherche CNRS ayant manifesté leur intérêt de rejoindre l'UMR, la représentation du CNRS, tous personnels confondus, serait donc de 9 personnes.

II Organigramme de l'UMR

Directeur : Xavier Galmiche (Université Paris-Sorbonne),

Deux directeurs adjoints : Marie-Christine Autant-Mathieu (CNRS), Pierre Gonneau (Université Paris-Sorbonne)

Des chercheurs seront spécialement chargés des suivis de programmes sur le monde russe et sur l'Europe centrale.

Un conseil d'unité composé de membres de droit, élus et nommés sera mis en place.

Un séminaire commun mensuel fédérera les recherches à l'intérieur de l'Unité et associera les doctorants. Il permettra notamment aux responsables de programmes internationaux de faire part de l'avancement des travaux des équipes.

Une ébauche de l'organigramme de l'UMR résultant de la fusion de ces composantes est soumise en annexe.

III Réseau national et international

L'UMR Eur' Orbem pourrait et devrait associer des collègues :

Au niveau national

Dans la configuration existante, la transformation en UMR permettrait l'association de collègues de Paris-Sorbonne linguistes affiliés à l'équipe d'accueil D. 310, le CELTA (Centre de Linguistique Théorique et Appliquée), avec lesquels la collaboration se fait pour l'instant de façon informelle, dans le cadre d'accords ad hoc.

Dans une recherche d'ouverture assumée, la nouvelle UMR encouragera les interactions avec les centres universitaires et scientifiques et documentaires spécialisés en Île-de-France (INALCO et EA CREE/CEEM, UMR CERCEC, CRIA, IRICE, CRH ainsi que la BULAC, etc.), et dans l'ensemble du territoire national (Universités et EA de Rennes 2, Lille 3, Caen, Paris 3, Nancy 2 – notamment EA CERCLE, Grenoble 3, Clermont-Ferrand 2, Lyon 3, Strasbourg), ainsi que de nombreux chercheurs isolés³.

Notons enfin que la possibilité d'association pourrait entériner les relations avec les spécialistes du monde germanique. Ils sont essentiels dans tous les projets sur l'Europe centrale (par exemple Bernard Banoun et Jean-François Laplénie université Paris-Sorbonne, Marielle Silhouette Paris Ouest – Nanterre, Christian Jacques Strasbourg, etc.). Jusqu'à présent, à l'exception de Delphine Bechtel qui a choisi de ne pas s'affilier à un centre de recherches sur le monde germanique, ces chercheurs n'ont pas la possibilité de voir reconnaître statutairement leur très réelle collaboration.

Au niveau international

Nous listons ici les collaborations existantes, ayant donné lieu au moins à une réalisation conjointe au cours du dernier contrat (2010-2013), et qui ont vocation à être les interlocuteurs des projets internationaux. La création de l'UMR aurait un effet fort sur le passage de ces collaborations le plus souvent bilatérales (les organismes de recherche étrangers comme les académies des sciences ne passent pas en principe d'accord avec de simples équipes d'accueil) ; elle permettrait de vrais partenariats en réseau, grâce notamment aux dispositifs de coopérations tels les PICS, GDRI ou LEIA (Laboratoires européens (ou internationaux) associés).

³ Recensés dans la proposition de GDR Europe médiane récemment initiée par Antoine Marès, à laquelle le CRECOB comme le CÉS se sont associés.

Pays	Centre	Collaboration existante	Collaboration en projet	Porteur de projet
Hongrie	Central Europe University (CEU), Budapest	Colloque « Culte des héros » (CRECOB). Publication en cours		Clara Royer
Italie	Universités de Macerata, Ca' Foscari, Milan, Roma Tre		European Digital Repository of the Russian Diaspora	Pierre Gonneau
Pologne	Université de Varsovie, Institut de littérature polonaise, Centre de recherche sur la littérature du modernisme en Europe centrale et orientale		Psychanalyse (Axe II, 2)	Clara Royer
République tchèque	Université Charles de Prague	Séminaire d'historiographie Martin Nejedly	Projet « Nation et nationalité »	Olivier Chaline
	CEFRES de Prague (USR 3138)	Colloque « Les enfants de Herbart » (CRECOB), février 2012, publication en ligne		Xavier Galmiche
	Université Charles de Prague	Colloque « Paul Claudel et la Bohême » (CRECOB + Littérature française), juin 2010, publication en cours		Xavier Galmiche
	Université de Bohême du Sud, České Budějovice	Programme sur la noblesse		Olivier Chaline
Russie	Institut de Littérature mondiale (IMLI) de Moscou, Académie des sciences de Russie	PICS ETRANSOV 2012-2014 Le Rapport à l'étranger dans les arts et la culture.		Marie-Christine Autant-Mathieu
	Département de Linguistique générale de l'Université de St-Petersbourg, T. Tchernigovskaya, directrice du laboratoire de sciences cognitives	École thématique du CNRS en septembre 2012 : Expérience, empiricité, expérimentation en linguistique		Sylvie Archaimbault
	Institut russe d'histoire de l'art (RIII), St-Petersbourg	La Fabrique du soviétique dans les arts et la culture (2011-2013), GDRI		Marie-Christine Autant-Mathieu
Ukraine	Univ. pédagogique de Kharkiv, coopération en cours avec Serhii Wakulenko.		Linguistes au cœur de l'Europe, projet Chaire d'Excellence ANR retenu sur liste complémentaire.	Sylvie Archaimbault

Autres coopérations

- Dépôt d'un projet de GDRI prolongeant le programme **La Fabrique du soviétique dans les arts et la culture** dans l'ensemble du territoire d'Europe centrale et orientale. Porteur de projet : M.-C. Autant-Mathieu
- Dans le cadre **Écrivains et psychanalystes en Europe centrale. Circulations transnationales et filtres nationaux (1895-1939)** (Axe II 2, 2).
2014 : *Karol Irzykowski et la critique littéraire de la Galicie*. Colloque. Université de Varsovie Porteur de projet : Kinga Callebat (avec Mateusz Chmurski, ex-doctorant).
- **Casa de Velazquez** (Projet d'ANR « Écritures du passé. Le récit entre fiction et réalité », avec Ameriber (Poétiques et politiques – Pays ibériques et Amérique latine, EA de l'université Bordeaux 3), Llacs (Langues, Littératures, Arts et Cultures des Suds, EA de l'université Montpellier 3), Cral (Centre de recherches sur les arts et le langage, Unité mixte de recherche CNRS-EHESS). Autres centres associés CIRCE-CRECOB Paris-Sorbonne, CEEM Inalco, Princeton University.
Porteur de projet : Malgorzata Smorag-Goldberg (CIRCE-CRECOB)
- **Université d'Ottawa** (projet d'ouvrage collectif et international sur Michael Chekhov, aux éditions Routledge, à paraître en 2015)

ANNEXES

ORGANIGRAMME DE L'UMS 623 CNRS

Centre d'études slaves

Directeur : Pierre GONNEAU
Professeur - Université Paris-Sorbonne

Administrateur : Françoise FARCHI
Université Paris-Sorbonne

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

Nathalie LEREBoullet, CDD chargée des ressources documentaires⁴
Nina IAKOUchevski, ADT Université Paris-Sorbonne
Maria LEFEVRE, CDD Université Paris-Sorbonne

SERVICE DES PUBLICATIONS

Ouvrages

Florence DUPONT, IE Édition-Fabrication
Astrid MAZABRAUD, AI Édition-Fabrication [30 %]*

Revue des études slaves

Hélène LOSSKY, IE Secrétariat de rédaction [50 %]*
Astrid MAZABRAUD, AI Édition-Fabrication [30 %]*

SERVICE DE L'INFORMATION

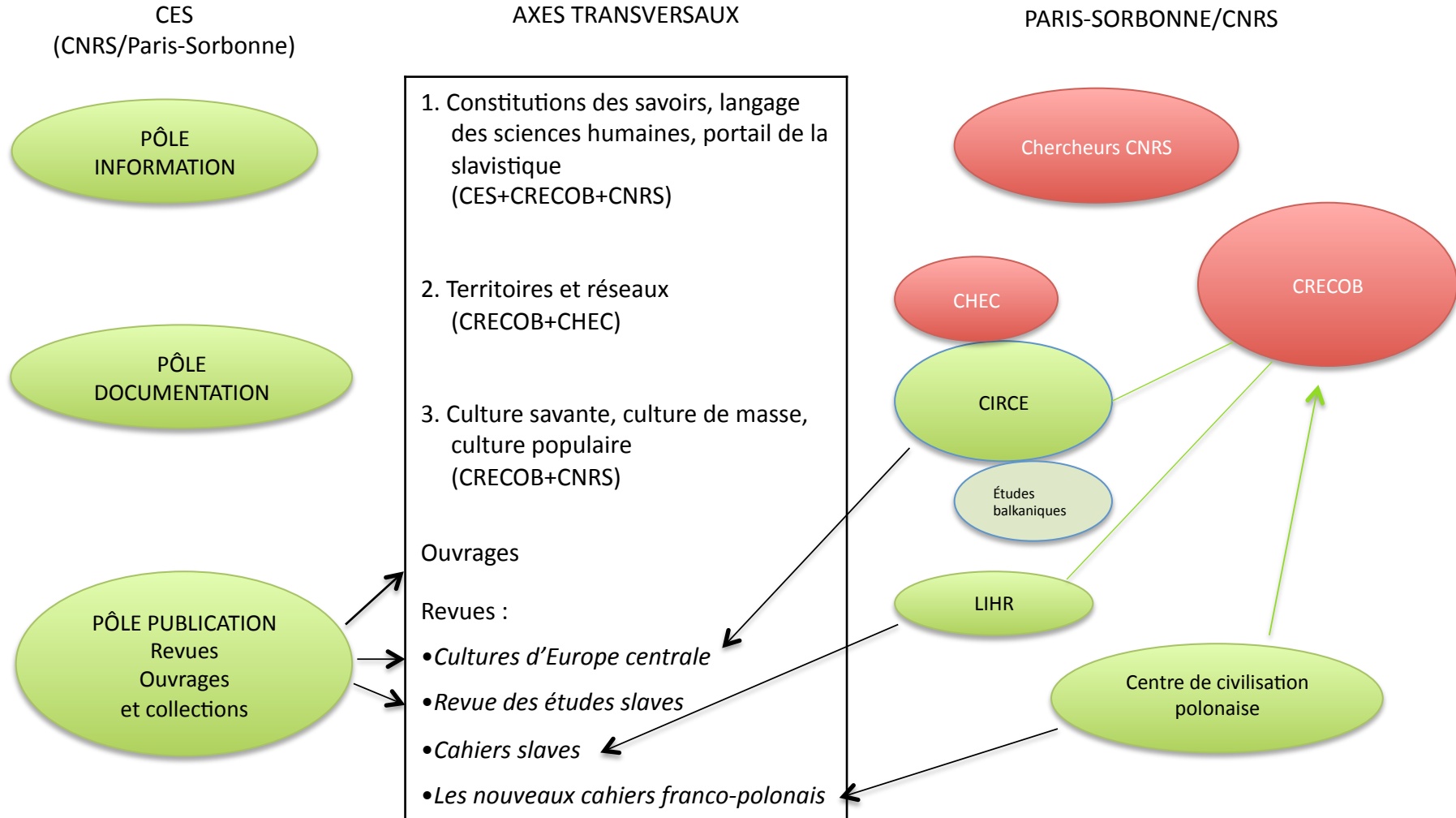
Hélène LOSSKY, IE Chargée de communication [50 %]*
Astrid MAZABRAUD, AI Assistante communication [40 %]*

⁴Remplace B. Pueyo (en congé de formation) pour un an

UMR EUR'ORBEM

Directeur: Xavier Galmiche (Paris-Sorbonne)

Directeurs adjoints: Marie-Christine Autant-Mathieu (CNRS) et Pierre Gonneau (Paris-Sorbonne)



CES (UMS 623) : Centre d'études slaves ; CRECOB (EA 4084) : Centre de recherche sur les cultures et littératures d'Europe centrale, orientale et balkanique ; CIRCE : Centre interdisciplinaire de recherches centre-européennes ; CHEC (EA 45 02) : Centre d'histoire de l'Europe centrale ; LIHR : Littérature et histoire de la Russie ; UMS : Unité mixte de service ; EA : Équipe d'accueil.